

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 28 (2013)
Heft: 5

Vorwort: Editorial
Autor: Schibler, Boris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Energiewende auf Kosten des kulturellen Erbes

Am 4. September 2013 hat der Bundesrat seine Botschaft zur Energiestrategie 2050 vorgestellt. Für zahlreiche Akteure im Bereich der Erhaltung von Kulturgut, darunter auch die NIKE, war damit ein Teilerfolg erreicht: Die automatische Höhergewichtung von Anlagen zur Gewinnung von erneuerbarer Energie gegenüber Kulturgütern von nationaler Bedeutung konnte verhindert werden.

Damit hat es sich aber auch schon. Grundsätzlich ist eine Aufweichung des Schutzgedankens festzustellen, der fatale Folgen befürchten lässt. Der Schwellenwert, ab dem einer Anlage zur Erzeugung von erneuerbarer Energie nationale Bedeutung zukommt, ist lächerlich tief (Botschaft zum ersten Massnahmenpaket der Energiestrategie 2050, S.68). Schlimmer noch: Der vorliegende Gesetzesentwurf sieht vor, dass auch einer Anlage, die noch nicht einmal diese Mindestwerte erreicht, nationale Bedeutung zuerkannt werden kann (E-EnG Art. 15). Dies führt die Festlegung des Schwellenwerts ad absurdum. Was bedeutet, dass ein über Jahrhunderte gewachsenes Ortsbild geopfert werden kann, nur um in einem Kleinstkraftwerk einige Kilowattstunden Strom zu erzeugen. Trotz intensiver Bemühungen der Vertreterinnen und Vertreter der Kulturgüter-Erhaltung hatte der Bundesrat kein Gehör für dieses Argument (oder fehlte schlicht der Mut?). Bei energetischen Gebäudesanierungen (E-EnG Art. 46) sollen die Anliegen der Denkmalpflege lediglich «angemessen» berücksichtigt werden – ein «Gummi-paragraph».

Die Meinung, die Erhaltung von Kulturgut stehe in Opposition zur Energiewende, ist falsch. Die Energieziele sind erreichbar, ohne unser kulturelles Erbe zu zerstören. Warum steht dann die Kulturgüter-Erhaltung dennoch von allen Seiten unter Druck?

Boris Schibler,
Redaktor NIKE-Bulletin

Une transition énergétique aux dépens du patrimoine culturel

Le 4 septembre dernier, le Conseil fédéral a approuvé le message sur la stratégie énergétique 2050 et l'a soumis au Parlement. Au cours de la procédure de consultation, de nombreux intervenants du monde de la conservation des biens culturels, dont le Centre NIKE, ont enregistré un succès partiel. Leurs prises de position ont permis d'éviter que l'intérêt national des installations de production d'énergies renouvelables soit automatiquement jugé prioritaire par rapport à celui des biens culturels d'importance nationale.

Maigre consolation: sur le fond, le projet de nouvelle loi sur l'énergie (LEne) trahit un affaiblissement du principe de la conservation du patrimoine culturel qui est de mauvais augure pour l'avenir. Ainsi, le seuil de puissance à partir duquel, selon le message du Conseil fédéral, une installation de production sera reconnue d'intérêt national est ridiculement bas (cf. Message, p. 72). Pire encore, l'actuel projet de loi prévoit que le Conseil fédéral puisse aussi reconnaître d'intérêt national des installations qui n'atteignent même pas ce seuil (cf. LEne, projet, art. 15). Il est dès lors absurde de fixer une valeur seuil. Cette clause dérogatoire implique qu'on pourrait décider de sacrifier un site construit édifié au cours des siècles pour produire quelques kilowatt-heure d'électricité dans une toute petite installation. Le Conseil fédéral ne s'est malheureusement pas montré sensible à cet argument (à moins qu'il n'ait pas eu le courage de l'écouter?), malgré tous les efforts déployés par les milieux de la conservation des biens culturels. Le gouvernement s'est en effet borné à introduire dans l'article consacré à l'assainissement énergétique des bâtiments une clause extrêmement floue prévoyant que la protection des monuments et des sites sera «prise en compte de manière appropriée» (cf. LEne, projet, art. 46, al. 2).

Il est erroné de croire que la conservation des biens culturels et la transition énergétique sont incompatibles. Les objectifs de la nouvelle stratégie énergétique peuvent en effet être atteints sans détruire notre patrimoine culturel. Pourquoi, dès lors, s'acharne-t-on de toutes parts à faire pression sur la conservation du patrimoine?

Boris Schibler,
Rédacteur du Bulletin NIKE